

LA BOÎTE À OUTILS DU THÉÂTRE SOCIAL



INTRODUCTION

La pratique du théâtre social en Afrique de l'Ouest reste assez peu documentée à ce jour et l'accès à la formation, que ce soit en présentiel ou bien en ligne, est restreint. Pourtant, le théâtre social est une technique largement utilisée dans la région. Il est un outil capable de susciter le débat sur des questions de société, d'apporter des pistes de réflexion, de développer un esprit critique et d'encourager la cohésion sociale.

« La boîte à outils du théâtre social » est développé par l'organisation internationale pour les migrations (OIM) dans le cadre de la campagne Migrants comme Messagers (MaM). MaM est une campagne de sensibilisation entre pairs, visant à aider les jeunes en Afrique de l'Ouest à prendre des décisions éclairées en matière de migration. Mise en oeuvre en Côte d'Ivoire, en Gambie, en Guinée, au Libéria, au Nigéria, au Sénégal et en Sierra Leone. Migrants comme Messagers est une campagne menée par les migrants de retour eux-mêmes, qui recueillent des témoignages sincères et émouvants auprès des migrants et d'autres membres de la communauté.

La boîte à outils se base sur les informations présentées par une étude documentée sur les différentes approches du théâtre social en Afrique de l'Ouest. La recherche, réalisée en 2021, contribue à une dynamique de documentation, d'archivage et de diffusion des pratiques du théâtre social. Elle permet également de créer une base de données référençant les principales compagnies opérant dans la région, afin de donner de la visibilité à leur travail, et

de faciliter les échanges entre compagnies et/ou organisations basées en Afrique. Sur la base de la recherche, des outils pédagogiques simples, accessibles et pratiques sur le théâtre social ont été élaborés et présentes dans ce guide. Ils permettront à ceux qui souhaitent utiliser cette approche, mais débutent dans le domaine, d'acquérir des bases. Ces outils permettront également à ceux qui s'exercent déjà à certaines formes de théâtre social d'enrichir leur pratique. Ils pourront ainsi expérimenter de nouvelles techniques et combiner les différentes approches à leur guise, afin de faire émerger de nouvelles formes de langage.

La boîte à outils se compose de cinq sections présentant différentes approches du théâtre social : le conte théâtralisé, le théâtre-forum, le conte populaire, la création collective et le battle d'improvisation.

Le choix, aurait pu également se porter sur d'autres approches. Cependant les cinq formes qui revenaient le plus souvent au cours des enquêtes, qui sont également les formes les plus documentées, ont été privilégiés. Un équilibre entre méthodes issues des pratiques culturelles des sociétés traditionnelles et méthodes qui ont l'ambition délibérée de générer un changement social positif a été également pris en compte.

« La boîte à outils du théâtre social » a été rédigée par Marilena Crosato, Mamadou Diol et Allison Fernandes. Elle est également disponible en ligne sur yenna.org.



INTRODUCTION

Cette boîte à outils du théâtre social est constituée d'une série de cinq guides décrivant différentes approches de théâtre social en Afrique de l'Ouest.

Elle a été élaborée dans le cadre du projet Migrants comme Messagers (MaM), une campagne de sensibilisation entre pairs menée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), visant les jeunes en Afrique de l'Ouest à les aider à prendre des décisions éclairées en matière de migration.

En vertu de sa démarche pédagogique et transformative, le théâtre social est considéré comme un important moyen pour stimuler le débat autour de thématiques sociales et de sujets sensibles.

L'OIM l'utilise régulièrement dans le cadre d'actions communautaires pour informer la population des dangers liés à l'immigration irrégulière.

De manière générale, le théâtre social est l'un des outils des campagnes de prévention prisé par les Organismes Non-Gouvernementaux (ONG) et les organisations de la société civile.

Il permet de faire face à certaines réalités socio-culturelles en s'adressant directement à un public cible.

Cette boîte à outils a pour but de partager des savoirs et des outils pratiques. Elle s'adresse aux artistes, aux animateurs, aux éducateurs, aux intervenants culturels ou humanitaires ou encore aux enseignants, désireux de s'appuyer sur des actions théâtrales à visée sociale.

Elle est accompagnée de vidéos tutorielles qui doivent permettre aux pratiquants, amateurs et même non-initiés, d'acquérir des bases pour animer un atelier de théâtre ou monter un spectacle.

À partir de la recherche, cinq méthodes de théâtre social pratiquées en Afrique de l'Ouest ont été choisies pour faire partie de la boîte à outils.

Le Conte théâtralisé

Le Théâtre populaire

Le Théâtre-forum

Le Battle d'improvisation

Le Théâtre populaire

Cette boîte à outils a pour vocation à présenter les bases de chacune de ces méthodes.

Elle ne prétend en aucun cas donner une définition unique. Les guides de chacune des approches constituent plutôt une proposition, qui peut servir de base à l'expérimentation et à la combinaison de différentes méthodes, afin de développer de nouvelles formes d'expression théâtrale.

1

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le conte est un récit merveilleux autrefois transmis oralement. On le définit comme un récit d'aventures imaginaires à caractère didactique.

Le conte se veut un miroir de la société. Il contient des valeurs culturelles et nous montre des symboles, des couleurs, de la magie et surtout, il se termine par une morale.

2

HISTORIQUE DU CONTE ET DU CONTE THÉÂTRALISÉ

Le conte a nourri l'imaginaire des sociétés à traditions orales pendant des millénaires. En Afrique, le conte est largement utilisé pour transmettre les savoirs dans les villages de génération en génération.

Il fait partie intégrante de la culture ouest-africaine, grâce notamment à la tradition des griots.

Au début des années 1980, plusieurs contes populaires connus dans la sous-région ont été portés dans des téléfilms ou sur scène : « Coumba am ndey », « Sarzan » ou encore « Xanju » au Sénégal, et « La légende de Miniyamba » au Mali.

Avec l'évolution, la tradition de conter au coin du feu se perd, surtout dans les zones urbaines. Alors, allier conte et théâtre permet de proposer une nouvelle forme de narration à travers un spectacle vivant, et ainsi de perpétuer la transmission des savoirs et des valeurs contenues dans les contes.

3

PRINCIPES FONDAMENTAUX

Le conte est un récit, fait par une personne, de faits imaginaires. Il poursuit un but moral et cultive des valeurs.

L'univers y est merveilleux et magique, et les personnages peuvent être des humains, des animaux, des éléments de la nature ou des esprits. Le conte fait appel à notre imaginaire, à nos fantasmes, à nos peurs profondes, à nos rêves, à nos désirs d'aventure.

Alors que dans le conte, une seule personne narre le récit, dans le Conte théâtralisé, les différents personnages sont incarnés par des acteurs. Parfois, les rôles sont doublés pour restreindre le nombre de comédiens sur scène.

4

LE PROCESSUS DE CRÉATION

Le thème d'un conte est généralement lié à un fait social. Une fois le thème traduit en morale, on peut chercher dans le répertoire des contes folkloriques si l'un d'eux traduit cette morale. On peut aussi inventer un conte.

Certains écrivent sur papier le texte afin de faciliter le travail des acteurs. Mais ce texte peut évoluer avec le travail d'improvisation des acteurs.

5

LA REPRÉSENTATION

La représentation d'un Conte théâtralisé ne nécessite pas d'accessoires particuliers. Elle peut se faire avec ou sans décor, avec ou sans musique. Parfois, un musicien accompagne le conteur, mais ce n'est pas obligatoire.

Traditionnellement dans les contes en Afrique, il y a interaction entre le public et le conteur. On peut aussi recréer cette interaction lors des Contes théâtralisés afin de satisfaire aux visées ludiques et pédagogiques du spectacle.

6

LES ESPACES JEUX ET LE PUBLIC

Comme dans les autres formes de théâtre social, le Conte théâtralisé va vers son public, et non l'inverse.

On peut donc jouer partout : dans les cours, dans les maisons, dans les rues ou bien encore sur des places.

Le public du conte est large, puisqu'il s'adresse non seulement aux enfants mais également aux adultes.

7

LES PRINCIPAUX CONTEURS PROFESSIONNELS EN AFRIQUE DE L'OUEST

✓ Burkina Faso
Kientega Pingdéwindé Gérard, alias KPG
Site internet : www.compagniekpg.net
Zeinabou Nikiema
Site internet : www.bienvenuetheatre.com

✓ Côte d'Ivoire
Taxi conteur, fondateur de la Compagnie Naforo Ba
Facebook : www.facebook.com/CompagnieNaforoBa

✓ Liberia
The Liberia Movie Union
Adresse : Capitol Hill, Monrovia
Site internet : www.liberiamovieunion.org

✓ Nigeria
Mosaic Theatre Production
Adresse : 423, Ahmedu Bello Way Abuja Nigeria
E-mail : dongozy@gmail.com

✓ Sénégal

Massamba Gueye, fondateur de la Maison de l'Oralité et du Patrimoine Kër Leyti à Dakar

Site internet : www.kerleyti.com

El Hadji Leeboon

Site internet : www.leeboonleconte.com

Thierno Diallo

Site internet : www.thiernodiallo.net

Ngary Mbaye

8

LES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENTS ET RENCONTRES AUTOUR DU CONTE EN AFRIQUE DE L'OUEST

✓ Burkina Faso

« Festival des Grandes nuits du conte », à Ouagadougou

✓ Guinée

Festival annuel « La Grande Nuit du Conte », à Conakry

✓ Sénégal

Festival « La Grande Parole Invite », organisé par Kër LEYTI, la Maison de l'Oralité et du Patrimoine, Dakar

Festival international du conte et de la parole de Gorée

Festiparoles, le festival itinérant des arts du récit au Sénégal

Pour aller plus loin

Références:

✓ 1. Deniers Jeanne et Gauvin Lise. Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions : Études françaises, 1976.

✓ 2. Demarcy Richard. Contes et légendes en théâtre : Acoria, 2006.

✓ 3. Contes d'Afrique noire www.mediatheque.chennevieres.com, 2016/05



INTRODUCTION

Cette boîte à outils du théâtre social est constituée d'une série de cinq guides décrivant différentes approches de théâtre social en Afrique de l'Ouest.

Elle a été élaborée dans le cadre du projet Migrants comme Messagers (MaM), une campagne de sensibilisation entre pairs menée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), visant les jeunes en Afrique de l'Ouest à les aider à prendre des décisions éclairées en matière de migration.

En vertu de sa démarche pédagogique et transformative, le théâtre social est considéré comme un important moyen pour stimuler le débat autour de thématiques sociales et de sujets sensibles.

L'OIM l'utilise régulièrement dans le cadre d'actions communautaires pour informer la population des dangers liés à l'immigration irrégulière.

De manière générale, le théâtre social est l'un des outils des campagnes de prévention prisé par les Organismes Non-Gouvernementaux (ONG) et les organisations de la société civile.

Il permet de faire face à certaines réalités socio-culturelles en s'adressant directement à un public cible.

Cette boîte à outils a pour but de partager des savoirs et des outils pratiques. Elle s'adresse aux artistes, aux animateurs, aux éducateurs, aux intervenants culturels ou humanitaires ou encore aux enseignants, désireux de s'appuyer sur des actions théâtrales à visée sociale.

Elle est accompagnée de vidéos tutorielles qui doivent permettre aux pratiquants, amateurs et même non-initiés, d'acquérir des bases pour animer un atelier de théâtre ou monter un spectacle.

À partir de la recherche, cinq méthodes de théâtre social pratiquées en Afrique de l'Ouest ont été choisies pour faire partie de la boîte à outils.

Le Conte théâtralisé

Le Théâtre populaire

Le Théâtre-forum

Le Battle d'improvisation

Le Théâtre populaire

Cette boîte à outils a pour vocation à présenter les bases de chacune de ces méthodes.

Elle ne prétend en aucun cas donner une définition unique. Les guides de chacune des approches constituent plutôt une proposition, qui peut servir de base à l'expérimentation et à la combinaison de différentes méthodes, afin de développer de nouvelles formes d'expression théâtrale.

Le Théâtre populaire - qui s'oppose au théâtre élitiste et au théâtre littéraire, fondé sur un texte inaliénable - s'inspire des formes traditionnelles de théâtre pratiquées dans les villages, notamment lors de grands événements de la société (naisances, mariages, récoltes...).

C'est un théâtre pluridisciplinaire, qui mêle chant, danse et théâtre, qui a recours aux procédés comiques.

En Afrique existe depuis des millénaires des formes de représentation comparables à ce qu'on nomme théâtre ailleurs.

Par exemple, au Mali, après la saison des récoltes ou bien lors de mariages ou de circoncisions, les villageois se réunissaient pour assister à des saynètes mises en place par les jeunes du village.

On appelle ce spectacle total qui mêle musique, danse et saynètes le Kotéba. Souvent, les saynètes font écho à la vie quotidienne des habitants.

Ce genre de pratiques existent partout en Afrique de l'Ouest. Le Théâtre populaire tire son origine de ce folklore.

Le Théâtre populaire entend démocratiser l'accès aux espaces d'expression artistique.

Comme son nom l'indique, c'est un théâtre pour le peuple, qui entend sortir des salles de théâtre pour aller à la rencontre de son public.

Le Théâtre populaire est un théâtre pluridisciplinaire qui mêle souvent théâtre, chant, danse et poèmes.

Le spectacle se présente sous la forme d'un fil conducteur pertinent et cohérent et il est composé de différents talents artistiques locaux.

Le Théâtre populaire utilise généralement des procédés comiques, comme la satire ou la caricature.

Le Théâtre populaire traite de thématiques qui intéressent les communautés et aborde fréquemment la question du vivre-ensemble.

Parmi les sujets de société traités, on peut citer les mariages précoces, l'exode rural, la pénurie d'eau... Des thèmes qui font écho à la vie quotidienne des membres de la communauté.

Le Théâtre populaire utilise des procédés comiques pour dénoncer certains facteurs de dysfonctionnement de la société.

Le processus de création est assez libre. Il existe plusieurs manières de créer une pièce : parfois, les compagnies utilisent un script. Ce script peut être modifié en fonction du travail des acteurs. D'autres fois, les acteurs partent d'un thème et sont invités à réfléchir et à improviser pour créer la pièce.

Les acteurs sont issus de la communauté et parlent souvent au nom de celle-ci.

Afin d'improviser au mieux, les acteurs peuvent, dans un premier temps, faire une recherche sur leurs personnages en interrogeant des membres de leur communauté.

Comment leur personnage s'habille-t-il ?
Comment vit-il ? Comment s'exprime-t-il ?
Quels sont les problématiques auxquelles il est confronté ?

Pour un acteur, il est aussi important de s'entraîner de manière régulière avec les autres membres de la troupe. Cela facilitera le travail d'improvisation.

Le Théâtre populaire va à la rencontre de son public, et non l'inverse.

Il se joue donc dans des lieux ouverts et accessibles à la communauté, comme des écoles, des terrains de football, des places publiques, des marchés. Autrement dit n'importe quel endroit accessible à la communauté.

Afin d'être compris par le plus grand nombre, il se joue dans une langue locale.



LES PRINCIPALES TROUPES EN AFRIQUE DE L'OUEST

✓ Côte d'Ivoire

Compagnie les Ambassadeurs d'Abidjan (CT2A)
Site internet : www.facebook.com/ambassadeursdabidjan

✓ Gambie

Jamma Ak Salaam Drama Group
Site internet : www.jammaaksalaam.gm

✓ Guinée

Troupe Fénènè de Guinée
E-mail : aboukanke253@gmail.com
Compagnie La Muse
Adresse : Quartier Kipé, Commune de Ratoma,
Conakry/Guinée
E-mail : contac@lamusegn.org

✓ Sénégal

Compagnie Bou-saana à Ziguinchor
Site internet : www.bousaana.com
Compagnie Gindi de Kaolack
E-mail : gindikl@hotmail.fr
Association Ker Mame de Dakar, Ngor
E-mail : mouhagtp@gmail.com



LES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENTS ET RENCONTRES DE THÉÂTRE POPULAIRE EN AFRIQUE DE L'OUEST

✓ Côte d'Ivoire

Rencontres théâtrales d'Abidjan (Rethab)

✓ Guinée

Festival humanitaire « FRISTIVAL »

✓ Sénégal

Festival national des arts et de la culture (Sénégal)
Festival International de Théâtre et de Danses populaires

Pour aller plus loin

Références:

✓ JOULIA Dominique. Regards de l'étranger : Notre Librairie.
Revue du livre. Afrique, Antilles, Océan Indien, 1984, n°75 – 76

✓ DERIVE Jean. Oralité moderne et nouveaux bardes dans les
pays africains francophones : Revue de Littérature Comparée,
1993, n°265, pp.101-108.

✓ MAÏGA M. Le Koteba. Le grand escargot bambara : Notre
Librairie. Revue du livre. Afrique, Antilles, Océan Indien, 1984,
n°75 – 76, pp.135-136.



INTRODUCTION

Cette boîte à outils du théâtre social est constituée d'une série de cinq guides décrivant différentes approches de théâtre social en Afrique de l'Ouest.

Elle a été élaborée dans le cadre du projet Migrants comme Messagers (MaM), une campagne de sensibilisation entre pairs menée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), visant les jeunes en Afrique de l'Ouest à les aider à prendre des décisions éclairées en matière de migration.

En vertu de sa démarche pédagogique et transformative, le théâtre social est considéré comme un important moyen pour stimuler le débat autour de thématiques sociales et de sujets sensibles.

L'OIM l'utilise régulièrement dans le cadre d'actions communautaires pour informer la population des dangers liés à l'immigration irrégulière.

De manière générale, le théâtre social est l'un des outils des campagnes de prévention prisé par les Organismes Non-Gouvernementaux (ONG) et les organisations de la société civile.

Il permet de faire face à certaines réalités socio-culturelles en s'adressant directement à un public cible.

Cette boîte à outils a pour but de partager des savoirs et des outils pratiques. Elle s'adresse aux artistes, aux animateurs, aux éducateurs, aux intervenants culturels ou humanitaires ou encore aux enseignants, désireux de s'appuyer sur des actions théâtrales à visée sociale.

Elle est accompagnée de vidéos tutorielles qui doivent permettre aux pratiquants, amateurs et même non-initiés, d'acquérir des bases pour animer un atelier de théâtre ou monter un spectacle.

À partir de la recherche, cinq méthodes de théâtre social pratiquées en Afrique de l'Ouest ont été choisies pour faire partie de la boîte à outils.

Le Conte théâtralisé

La Création collective

Le Théâtre-forum

Le Battle d'improvisation

Le Théâtre populaire

Cette boîte à outils a pour vocation à présenter les bases de chacune de ces méthodes.

Elle ne prétend en aucun cas donner une définition unique. Les guides de chacune des approches constituent plutôt une proposition, qui peut servir de base à l'expérimentation et à la combinaison de différentes méthodes, afin de développer de nouvelles formes d'expression théâtrale.

Le Théâtre-forum est une méthode de théâtre interactive et participative, qui invite le spectateur à devenir acteur de son destin en le faisant monter sur scène pour réfléchir à un problème donné, et ainsi ouvrir un espace d'échange et de réflexion collective.

HISTORIQUE DE LA MÉTHODE

Créé par l'homme de théâtre brésilien, Augusto Boal, le Théâtre-forum est né dans les années 1960 au Brésil. À l'origine, il se pratiquait dans les favelas de Sao Paulo et abordait des situations conflictuelles d'oppression vécues par les habitants.

Augusto Boal a développé plusieurs techniques de théâtre social comme réponse à la dictature politique qui s'abattait sur son pays.

Pour lui, le théâtre est nécessairement politique. Il le considère comme une arme très efficace que les classes dominées doivent se réapproprier. C'est un théâtre qui vise à transformer la société et conscientiser les minorités opprimées.

Un théâtre « fait par le peuple et pour le peuple » selon les mots d'Augusto Boal, avec un principe de base : « Tout le monde peut faire du théâtre, même les comédiens. Et on peut faire du théâtre partout, même dans les salles de théâtre. »

Dans les années 1990, des groupes ouest-africains se sont appropriés cette méthode au Burkina Faso, en Guinée-Bissau, au Sénégal, puis en Côte d'Ivoire, en Guinée, et au Mali. Chaque groupe l'adapte à sa façon et en rapport avec son environnement social.

PRINCIPES FONDAMENTAUX

Les comédiens, qu'ils soient professionnels ou amateurs, interprètent plusieurs saynètes illustrant des situations d'oppression ou d'inégalité.

Elles sont ensuite jouées à nouveau, mais cette fois, les spectateurs et spectatrices, désormais appelés « spect-acteurs », peuvent interrompre le déroulement des événements.

Ils ont la possibilité de monter sur scène pour remplacer un personnage et/ou en ajouter un, et tenter de briser l'oppression et apporter des solutions concrètes.

Tout d'abord, avant la représentation, il convient de définir le thème que vous souhaitez aborder.

Rappelons que le thème met en avant une situation de conflit (exemples : violences conjugales, violences au travail, problèmes environnementaux...).

Une fois le thème défini, on procède soit à des fouilles documentaires sur le sujet, soit à des entretiens avec des personnes ayant vécu une situation analogue qui vont partager leur expérience de vie.

Ensuite, on procède à la théâtralisation : c'est la phase d'improvisation des acteurs. Ils jouent une courte saynète qui présente donc une situation problématique sans fournir de solutions.

LES ACTEURS

Les acteurs et actrices du Théâtre-forum n'ont pas besoin d'être des professionnels. L'idée est que la scène de base soit suffisamment bien jouée pour rendre la situation crédible et susciter de fortes réactions du public. Les acteurs doivent être bien renseignés sur la problématique abordée pour s'approprier leurs personnages.

Ils doivent également s'entraîner aux techniques d'improvisation pour pouvoir faire face aux interventions du public dans la scène.

La méthode s'appuie sur un animateur confirmé qu'on appelle le joker. Il sert d'intermédiaire entre les acteurs et le public en régulant les interventions des uns et des autres.

Dans un premier temps, il présente la problématique générale sous forme d'une difficulté rencontrée par une personne ou un groupe. Puis il présente les personnages, et ensuite les règles du Théâtre-forum.

Exemple : « Nous allons d'abord jouer la scène initiale, dont l'issue est malheureuse. Puis nous discuterons de ce qui se passe dans cette situation pour aider le protagoniste à explorer d'autres attitudes dans le conflit. Ceux qui le souhaitent pourront monter sur scène pour remplacer le protagoniste. »

Pendant cette phase où le public intervient, le joker écoute et reformule les différents points de vue exprimés par les spectateurs.

Puis à la lumière de ces échanges, il invite les spectateurs à monter sur scène pour remplacer le protagoniste et explorer les effets d'une nouvelle attitude.

La représentation se déroule en trois étapes :

- ✓ 1 - La mise en situation : autrement dit la scène initiale. Dans cette phase, on présente le spectacle comme si c'était un spectacle conventionnel.
- ✓ 2 - Le procès : les acteurs se présentent devant le public, qui les juge à partir de leur comportement dans la pièce. En Afrique notamment au Sénégal, on amène ceux qui ont mal agi « sous le soleil ardent » et ceux qui ont bien agi « à l'ombre ». Et au milieu, ceux dont on va spéculer sur le sort.
- ✓ 3 - Dans la troisième phase du spectacle, le joker demande aux « spect-acteurs » s'ils sont d'accord avec les solutions proposées par le protagoniste, et les invite à le remplacer pour tenter d'approcher une meilleure solution. Le spectateur doit dire où il veut que la scène soit reprise. Les acteurs se mettent donc à rejouer la scène avec la contribution de l'audience.

Il s'agit d'un jeu d'improvisation où le travail sur la construction des personnages lui permettra de réagir de façon crédible et cohérente.

Le but n'est pas de trouver une solution unique à un problème donné, mais d'expérimenter collectivement des possibilités.

La représentation est adaptable à tous milieux et ne dépend pas de moyens techniques importants.

Une pièce peut se jouer en ville sous l'éclairage électrique, ou dans un village au clair de lune.

La belle production dépend plutôt de l'engagement et de la conviction des acteurs que des moyens techniques.

Le Théâtre-forum se joue souvent dans la rue ou dans des espaces publics, pour aller à la rencontre du public visé.

Il se joue aussi le plus souvent dans la langue locale afin d'être compris par le plus grand nombre.

- ✓ Burkina Faso
Atelier de Théâtre Burkinabè (ATB), Ouagadougou
Site internet : www.atb.bf
Bienvenue théâtre du Bazega de Kombissiri
Site internet : www.bienvenuetheatre.com/
Compagnie Marbayassa, Ouagadougou
Site internet : www.compagnie-marbayassa.com
- ✓ Guinée Bissau
GTO -Bissau (Grupo de Teatro do Oprimido)
Adresse: Escola Nacional da Educação Física e Desportos - ENEFD
652 - (Alternativo) Bissau, Guinée-Bissau
- ✓ Guinée
Nimité Théâtre de Conakry
E-mail : nimitetheatredeguinee@gmail.com
- ✓ Nigéria
Compagnie Lancelot Imasuen production
Adresse : 69 Airport Rd, opp. Air Maritime Group, Oka 300102, Benin City
E-mail : oduwadgumnor@gmail.com
- ✓ Sénégal
Compagnie Kaddu Yaraax, Dakar
Site internet : www.kadduyaraax.jimdofree.com
Compagnie Brrr Production, Dakar
Site internet : www.brrrproduction.com

- ✓ Burkina Faso
Concours national de théâtre-forum de l'ATB au Burkina Faso
 - ✓ Sénégal
Festival sénégalais de Théâtre-forum de Dakar
Marathon de théâtre-forum de Ziguinchor
- Pour aller plus loin
Références:
- ✓ 1 - Sophie Coudray, « La radicalité politique du Théâtre de l'opprimé », Période, avril 2018
 - ✓ 2 - Boal, Augusto, (1931-2009), Théâtre de l'opprimé, La Découverte, dl 2007, 207 p.ISBN
 - ✓ 3 - Yves Guerre, Le théâtre-forum. Pour une pédagogie de la citoyenneté., Paris, L'harmattan, 1998



INTRODUCTION

Cette boîte à outils du théâtre social est constituée d'une série de cinq guides décrivant différentes approches de théâtre social en Afrique de l'Ouest.

Elle a été élaborée dans le cadre du projet Migrants comme Messagers (MaM), une campagne de sensibilisation entre pairs menée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), visant les jeunes en Afrique de l'Ouest à les aider à prendre des décisions éclairées en matière de migration.

En vertu de sa démarche pédagogique et transformative, le théâtre social est considéré comme un important moyen pour stimuler le débat autour de thématiques sociales et de sujets sensibles.

L'OIM l'utilise régulièrement dans le cadre d'actions communautaires pour informer la population des dangers liés à l'immigration irrégulière.

De manière générale, le théâtre social est l'un des outils des campagnes de prévention prisé par les Organismes Non-Gouvernementaux (ONG) et les organisations de la société civile.

Il permet de faire face à certaines réalités socio-culturelles en s'adressant directement à un public cible.

Cette boîte à outils a pour but de partager des savoirs et des outils pratiques. Elle s'adresse aux artistes, aux animateurs, aux éducateurs, aux intervenants culturels ou humanitaires ou encore aux enseignants, désireux de s'appuyer sur des actions théâtrales à visée sociale.

Elle est accompagnée de vidéos tutorielles qui doivent permettre aux pratiquants, amateurs et même non-initiés, d'acquérir des bases pour animer un atelier de théâtre ou monter un spectacle.

À partir de la recherche, cinq méthodes de théâtre social pratiquées en Afrique de l'Ouest ont été choisies pour faire partie de la boîte à outils.

Le Conte théâtralisé

Le Théâtre populaire

Le Théâtre-forum

La Création collective

Le Battle d'improvisation

Cette boîte à outils a pour vocation à présenter les bases de chacune de ces méthodes.

Elle ne prétend en aucun cas donner une définition unique. Les guides de chacune des approches constituent plutôt une proposition, qui peut servir de base à l'expérimentation et à la combinaison de différentes méthodes, afin de développer de nouvelles formes d'expression théâtrale.

La Création collective est une approche du théâtre social dans laquelle une pièce est conçue par un groupe de personnes généralement réunies autour d'un thème ou d'une grande idée, et aboutit à une représentation théâtrale.

Les rapports traditionnels entre acteurs, auteurs, metteurs en scène ou encore spectateurs sont transformés. Chaque membre de la communauté, devenu artiste créateur, peut contribuer au développement du contenu et de la forme du spectacle.

La Création collective mobilise diverses formes d'expressions artistiques, telles la musique, la danse, le théâtre, la poésie et les arts visuels. Son but est de provoquer le changement.

La Création collective est une pratique traditionnelle utilisée par des communautés du monde entier. Elle trouve ses racines dans les mouvements artistiques des années 1960, 1970 et 1990, qui prônaient une société plus équitable et encourageaient les actions sociales et politiques.

Plusieurs approches expérimentales ont été menées en Amérique du Nord, en Europe, en Colombie et dans d'autres parties du monde.

Contrairement aux autres méthodes qui disposent d'un ensemble de règles écrites, la Création collective dispose principes directeurs tels la collaboration, le dialogue, l'inclusion et le travail de groupe.

Ce qui définit surtout la Création collective, c'est le mode de production collective du texte et de la mise en scène. Dans cette approche, le processus de création et le produit final - le spectacle - sont d'égale importance. Chaque étape est une occasion de faire appel à l'intelligence individuelle et collective.

Le public est appelé à remettre en question ses croyances, à prendre position en interagissant avec les interprètes pendant le spectacle.

La Création collective permet d'impliquer des non-professionnels dans le processus de création d'une pièce. Membres de la communauté, artistes et personnes ayant une expérience de vie similaire sont réunies. Il peut s'agir par exemple de survivants de violences sexistes, de réfugiés, de rapatriés, de militants de l'environnement ou d'autres témoins de problèmes sociaux.

Le comédien-auteur est amené à exprimer sa propre expérience à travers l'écriture, puis le jeu. Il partage sa vérité avec le groupe. L'échange peut rapprocher les gens et renforcer la résilience et le développement personnel. Cette expérience théâtrale peut constituer une forme de catharsis.

Le processus de création commence par la formation du groupe. Les participants identifient un thème qui les intéresse et les concerne. Généralement, un atelier animé par un expert permet aux participants de partager leurs histoires personnelles et leurs réflexions.

Différents exercices de théâtre peuvent aller de la narration à l'improvisation en passant par des séances d'écriture collective qui aident le groupe à trouver sa propre voix. À la fin, le groupe finalise le scénario et le répète avant la représentation.

Il n'y a pas de règles fixes pour la Création collective, excepté les valeurs de respect et de liberté pour chaque participant de s'exprimer.

Généralement, au commencement du processus, il n'y a pas de texte. Un script peut être le résultat du processus créatif. Cette approche permet de faire dialoguer différentes disciplines, et peut déboucher sur la production de vidéos, la photographie, des installations d'art visuel et d'autres collaborations.

Les performances collaboratives sont souvent réalisées dans des espaces publics. On peut citer les marchés, les centres de jeunesse, dans la rue, à une station de bus... Chaque endroit est une occasion de rencontrer le public.

Le choix d'un lieu peut être un moyen de cibler un public spécifique. Par exemple, jouer dans un marché peut être un moyen de cibler les femmes en dehors de leur foyer pour discuter de certaines questions. Introduire le théâtre social dans des espaces de la vie réelle est une façon de montrer que nous pouvons changer notre réalité.

✔ Côte d'Ivoire

Body Acceptance, Abidjan

Instagram : www.instagram.com/thebodyacceptance?igshid=YmMyMTA2M2Y=

E-mail : assandre.paulemarie@gmail.com

Noir Scène, Abidjan

Facebook : <https://www.facebook.com/TNMCP-Officiel-356906315167078>

E-mail : jeanclovis6@gmail.com

✔ Guinée

Troupe humoristique pour l'éducation et le développement (Thed)

Adresse : Maison des jeunes de Kankan, quartier Koréalén, commune urbaine de Kankan / Guinée

E-mail : asow0405@gmail.com

Facebook : www.facebook.com/THED3Kankan

✔ Niger

Maman Sani Moussa, chorégraphe, danseur et directeur artistique à l'Association Néma du Niger

✔ Sénégal

Fatou Cissé, chorégraphe, danseuse à la Compagnie Fatou Cissé, Dakar

Marilena Crosato, artiste et experte du théâtre social, Dakar

Website : www.marilenacrosato.com

Sarita Marchesi

E-mail : sarita.marchesi@gmail.com

Domou Walo Richard Toll

E-mail : domouwalo2009@hotmail.com

Compagnie Espoir de la banlieue, Thiaroye

Facebook : [@EspoirDeLaBanlieue](https://www.facebook.com/EspoirDeLaBanlieue)

E-mail : aeb20012001@yahoo.fr

Gonga bouri sogui

E-mail : amdia09@gmail.com

Facebook : www.facebook.com/gomugonga.bourisogui

Compagnie Kaddu Yaraax, Dakar

Site internet : www.kaddyaraax.jimdofree.com

Troupe ASMI (Association Sénégalaise de lutte contre la Migration Irrégulière)

Adresse : Dakar, Yarakh

E-mail : laramatou@gmail.com

Pour aller plus loin

Références:

- ✔ 1. HEBERT Lorraine, Pour une définition de la Création collective, Revue de théâtre, 1977 [En ligne] <https://www.erudit.org/fr/revues/jeu/1977-n6-jeu1063455/28584ac.pdf>
- ✔ 2. CROSATO Marilena et HAVILAND Maya, AelanGel / IslandDaughters : Co-creative Storytelling of Place and Resilience with Women in Vanuatu. In Oral History, Place and the Environment Issue - No. 43: 2021, pp 25-56. <https://oralhisto->



INTRODUCTION

Cette boîte à outils du théâtre social est constituée d'une série de cinq guides décrivant différentes approches de théâtre social en Afrique de l'Ouest.

Elle a été élaborée dans le cadre du projet Migrants comme Messagers (MaM), une campagne de sensibilisation entre pairs menée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), visant les jeunes en Afrique de l'Ouest à les aider à prendre des décisions éclairées en matière de migration.

En vertu de sa démarche pédagogique et transformative, le théâtre social est considéré comme un important moyen pour stimuler le débat autour de thématiques sociales et de sujets sensibles.

L'OIM l'utilise régulièrement dans le cadre d'actions communautaires pour informer la population des dangers liés à l'immigration irrégulière.

De manière générale, le théâtre social est l'un des outils des campagnes de prévention prisé par les Organismes Non-Gouvernementaux (ONG) et les organisations de la société civile.

Il permet de faire face à certaines réalités socio-culturelles en s'adressant directement à un public cible.

Cette boîte à outils a pour but de partager des savoirs et des outils pratiques. Elle s'adresse aux artistes, aux animateurs, aux éducateurs, aux intervenants culturels ou humanitaires ou encore aux enseignants, désireux de s'appuyer sur des actions théâtrales à visée sociale.

Elle est accompagnée de vidéos tutorielles qui doivent permettre aux pratiquants, amateurs et même non-initiés, d'acquérir des bases pour animer un atelier de théâtre ou monter un spectacle.

À partir de la recherche, cinq méthodes de théâtre social pratiquées en Afrique de l'Ouest ont été choisies pour faire partie de la boîte à outils.

Le Conte théâtralisé

Le Théâtre populaire

Le Théâtre-forum

La Création collective

Le Battle d'improvisation

Cette boîte à outils a pour vocation à présenter les bases de chacune de ces méthodes.

Elle ne prétend en aucun cas donner une définition unique. Les guides de chacune des approches constituent plutôt une proposition, qui peut servir de base à l'expérimentation et à la combinaison de différentes méthodes, afin de développer de nouvelles formes d'expression théâtrale.

Le Battle d'improvisation est une confrontation entre des rappeurs ou bien des danseurs, qui improvisent face à un public sur une musique qu'ils ne connaissent pas. À l'issue de cette joute, un gagnant sera désigné.

C'est une expression artistique utilisée par les jeunes des quartiers urbains et des banlieues. Le Battle est aussi appelé « Cypher » dans le jargon hip-hop.

Le Battle est né dans les années 1970, aux États-Unis, à New-York, pour permettre aux gangs du Bronx de se défier en dansant, au lieu d'utiliser les poings et les armes.

Le Battle a donc été créé pour répondre à la violence en milieu urbain, mais aussi pour permettre aux jeunes de s'exprimer, dans une société où ils ne se sentaient pas écoutés.

Dans les années 1990, avec l'avènement de la culture hip-hop, les Battles sont apparus en Afrique de l'Ouest, en relation avec des événements politiques, comme la mal gouvernance, les violations des droits de l'homme, les violences subies par les migrants qui prennent la voie irrégulière, la marginalisation des jeunes, ou encore les problèmes de drogue.

Le Battle est une confrontation entre deux personnes - rappeurs ou danseurs - ou entre deux groupes, dits « crew ».

Chaque rappeur ou danseur évolue tour à tour en musique, sans contact physique avec l'adversaire. La confrontation se fait d'un point de vue artistique. Le Battle allie créativité, esprit de compétition et épanouissement.

La compétition est théâtralisée : les rappeurs peuvent s'envoyer des piques à tour de rôle, ils jouent à se mesurer aux autres, mais cela relève du jeu car les valeurs défendues dans les Battles sont la paix, l'amour, l'unité.

À la fin, un gagnant est proclamé. Un peu comme dans un combat de boxe, les deux adversaires se font une accolade pour montrer qu'au-delà de tout, c'est l'art qui est mis en avant.

Même si les Battles reposent sur l'improvisation, elles nécessitent un travail en amont. Les danseurs peuvent préparer des mouvements, et les rappeurs peuvent, eux, venir avec de bonnes rimes. Une fois dans le Battle, l'improvisation se base sur l'écoute et la créativité des joueurs.

En plus de paroles aiguisées ou de mouvements techniques, le Battle nécessite une bonne présence sur scène. Il faut occuper l'espace et faire le show afin de susciter l'intérêt du public.

À côté des rappeurs ou des danseurs qui vont devoir improviser sur la musique, il y a plusieurs autres acteurs :

- Le Disc-jockey ou DJ : son rôle est de mixer, diffuser les musiques et d'assurer l'ambiance.

- Le maître de cérémonie ou MC : il présente les équipes, le déroulement du Battle et encourage les danseurs au micro.

- Les juges : le jury est normalement composé de trois à cinq personnes. Ce sont elle qui élisent le meilleur danseur ou le meilleur rappeur. Elles votent à main levée tout en respectant certains critères, comme la créativité, l'originalité, la musicalité, la technique.

- Le public peut également intervenir dans le vote et jouer un rôle actif dans le Battle.

En première partie, lors de l'open-mic, chacun est libre de prendre le micro et de faire une prestation. Cela permet à chaque artiste de s'échauffer et de se mettre en confiance.

En seconde partie, il y a les Battles freestyle - autrement dit sans thème imposé - ou les Battles avec thème. Le thème peut venir du public, du jury ou du présentateur. Il fait souvent référence à des problèmes de société comme le chômage, la migration, ou de manière générale, des problématiques concernant la jeunesse.

Parfois, une rime est imposée. La durée du chaque passage peut varier entre une et trois minutes. Aucun précepte établi ne codifie ou ne dicte au danseur ou au rappeur ses mouvements ou ses paroles. La liberté d'expression est totale, dans le respect des valeurs de paix.

À la fin, le jury vote. En cas d'égalité, il peut demander aux compétiteurs de revenir sur la scène exécuter un autre numéro afin de les départager. Parfois on peut aussi désigner le gagnant à l'applaudimètre.

Un Battle se fait généralement dans des lieux regroupant la jeunesse : des centres communautaires/de quartier pour les jeunes, des terrains de sport, sur des places publiques ou dans les rues.

Le public est disposé tout autour de l'aire de jeu pour permettre une interaction avec les performeurs.

✓ Burkina Faso

Ligue d'improvisation du Burkina Faso

Facebook : www.facebook.com/Ligue-dImprovisation-du-Burkina-Faso-340769836026690

✓ Côte d'Ivoire

Restons calmes ! Ligue d'improvisation théâtrale en Côte d'Ivoire

Facebook : www.facebook.com/divoireetdimpro/?ti=as

✓ Sénégal

Cypher Jblack de Yarakh

Facebook : www.facebook.com/BlackingEntert1

Cypher festival Guédiawaye by rap

Facebook : www.facebook.com/GbyRap

Dakar Sunday cypher



OIM
ONU MIGRATION

UNITÉ SENSIBILISATION, MÉDIAS
ET COMMUNICATION – DAKAR